

avertissement au lecteur

La présente livraison qui vous parvient avec un retard considérable -elle est datée des mois de juin et juillet 1976- n'est que la première partie d'un ensemble de documents que nous avons projeté de vous apporter sous le titre général

des adultes à la recherche de leur expression

Cette première partie propose des textes, des dessins, des photos, des reproductions donc de créations d'adultes. Des témoins.

La seconde partie qui vous parviendra au cours du prochain hiver -et nous espérons pouvoir tenir ce délai- apportera des démarches, des indications technologiques.

Si, pour des raisons pratiques, nous avons séparé ces différents documents en deux parties livrées à des moments différents, il n'en reste pas moins, qu'à nos yeux, l'ensemble forme un tout cohérent.

Notre but n'est pas de faire oeuvre d'art à livrer à l'admiration d'un public (encore faudrait-il le trouver) ou de cultiver le narcissisme, mais d'inviter tout un chacun à l'aventure en montrant quelques sentiers possibles qui mènent vers les terres où tout reste à découvrir y compris soi-même.

Voici ce qui a été fait, voici comment nous avons fait.
Ce sont les deux parties de notre invitation.

Il y a eu d'autres recherches que celles qui seront montrées ou décrites. L'insuffisance de nos moyens techniques, nos conditions de travail n'ont pas permis de les inclure dans ce document.

Solitude

Se couler dans le temps
Se perdre dans le silence
Ce sont deux amants
Qui t'enlacent
Dans des mains sans douceur,
Qui t'entraînent
Dans une marche sans fin,
Qui t'enfuissent
Dans un gouffre sans fond.
Epaisseur du silence
Errance dans la solitude.

Femme

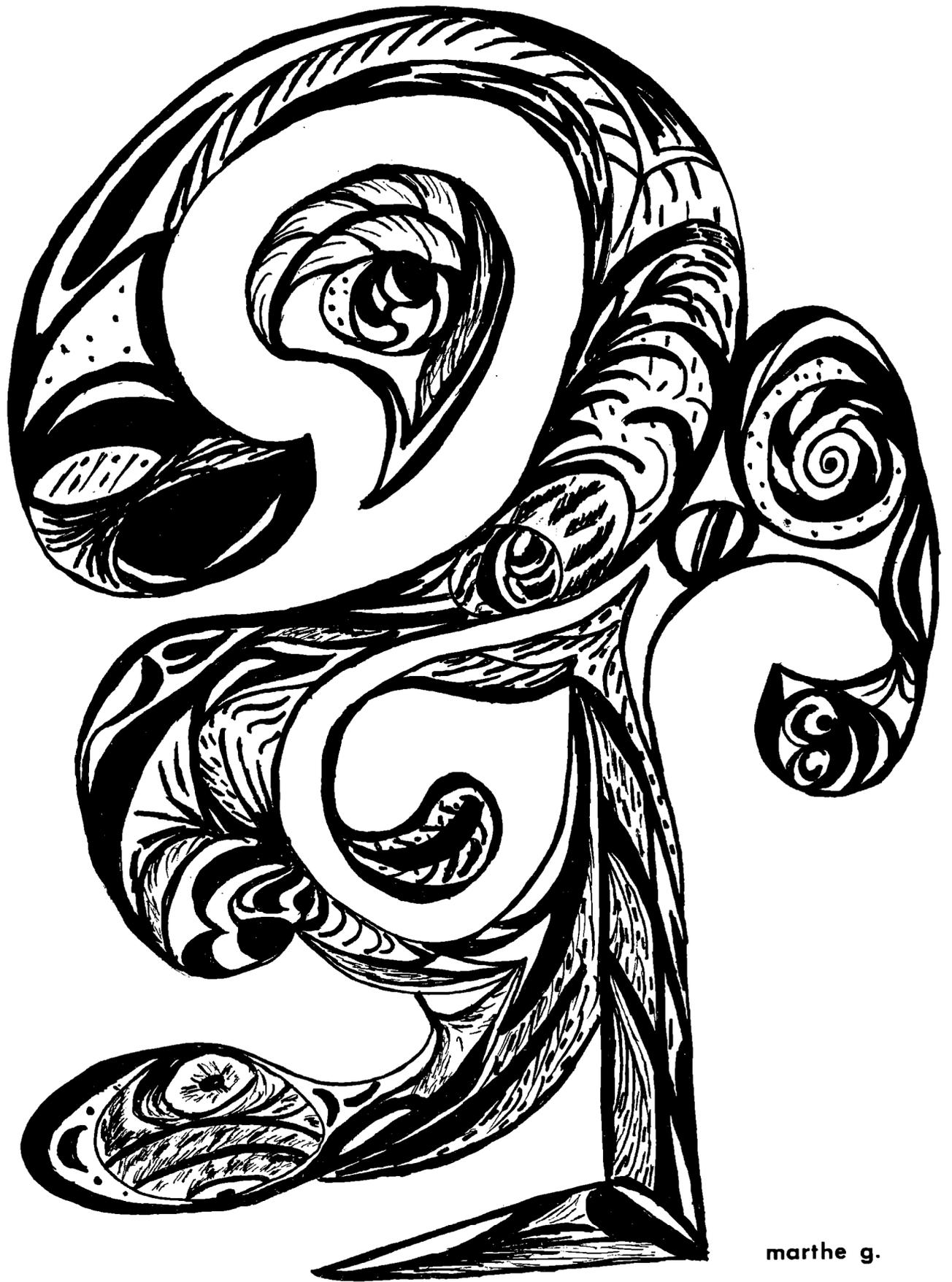
Prendre un chiffon
Essuyer la poussière.
Satisfaction.
Prendre des pommes de terre
Les éplucher, les présenter.
C'est bon.
Prendre des assiettes
Mettre le couvert.
Oh! la belle table!
Prendre un bouton
Savoir le recoudre.
Oh! qu'elle est soignée!
Prendre un balai,
Un chiffon, un seau.
Balayer. Laver. Cirer.
Récurer. Relaver.
Nettoyer. Briller.
Patiner. Essuyer.
Oh! la belle maison!
Chiffon. Poussière.
Pommes de terre. Assiettes.
Boutons. Magasins.
Frigidaire. Vaisselle.
Vaisselle. Vaiss...elle.
Oh! la belle musique
Qui sonnette dans ma tête.
Chiffon...Poussière.
Pous...sière.
Dans le cimetière
Tes os reposeront
En poussière.

Denise Lerch

**des adultes
à la recherche**

de leur

expression



marthe g.



anne-marie m.

expression

des adultes à la recherche de leur expression ...

j'en suis !

un temps c'était à travers les lignes ; les couleurs.

et puis tout à coup, les mots sont venus .

j'ai toujours aimé peindre, dessiner, créer de mes mains,

m'exprimer ainsi.

je n'avais jamais songé à écrire, cependant.

et puis tout à coup, les mots sont venus.

ils sont une libération.

je ne cherche aucun "mot poétique" en soi,

je ne polis pas mes tournures

j'écris, je traduis ce qui vit en moi c'est tout.

cela jaillit d'une traite souvent sans retouches

parfois j'ajoute, supprime ou transforme un mot,

une phrase en fonction d'une esthétique phonétique

ou visuelle personnelle

il faut que cela me plaise, mon seul critère..

une expérience d'abord,

qui peut devenir communication quand on se sent

capable de la livrer aux autres,

qui peut devenir communication quand elle appelle

une résonance chez l'autre.

agnès z.



pierre m.

françoise	scandella
danièle	brogly
dominique	schmidlin
madeleine	coudert
marie-thérèse	boithiot
andré	simon
suzanne	stoll
sylvie	hannauer
denise	girodat
anne-marie	mislin
marie-odile	schoch
monique	bolmont
lucien	buessler
rené	strauss
christiane	martin
marthe	guthmann
roland	bolmont
francis	krembel
serge	guérait
francis	bothner
agnès	zumbiehl
paul	deck
marie-jeanne	bothner
yvette	graff
annette	saettel
jean	longuet
bernard	mislin
pierre	metz
agnès	schwaller

ont participé à cette brochure.



christiane m.

expression écrite

musique

terre

diapositive créée

photo

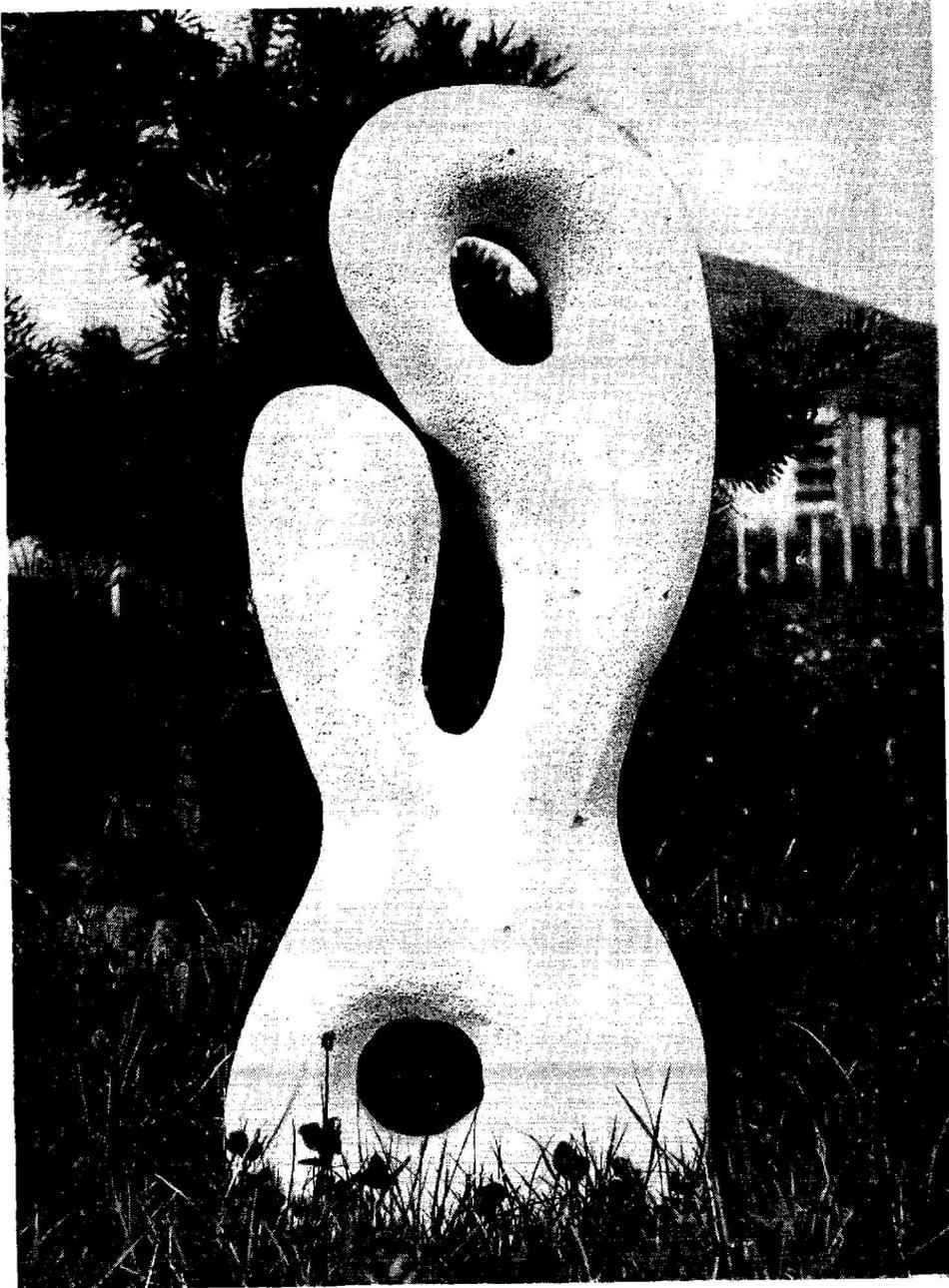
pop-art

expression corporelle

sculpture

marionnette

expression graphique



lucien b.

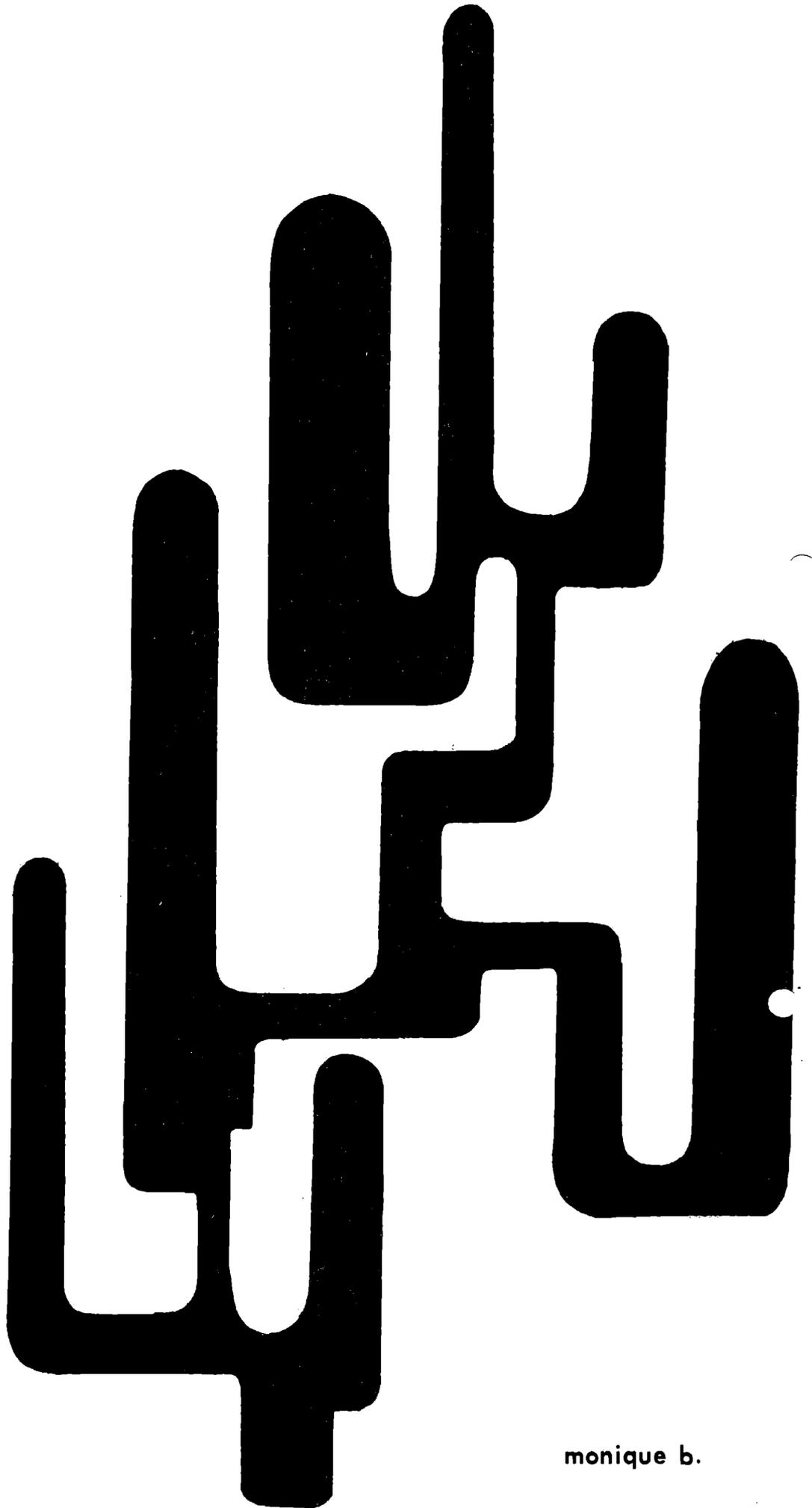
Cette brochure
se veut être
un recueil de témoignages.

mais elle ne peut être
qu'un reflet tronqué de la réalité

il ne nous est pas possible en effet
de reproduire les oeuvres en couleur :
photos, diapos, dessins



madeleine c.



monique b.

j'associe le verbe à mon fantôme
la vie dure des pierres arrache la tiédeur
aux nuits défrichées.....

j'exerce mon souffle
aux ardeurs des sécheresses rares
où nulle cigale ne cliquette

j'associe mes sens à l'aigreur du vent.
vent de bises hilares aux ergots du froid
vent de cires fondues aux sécheresses de ma gorge

je ploierai le fer au feu
pour me dire
être
au-delà de l'espace
du marteau à l'enclume.

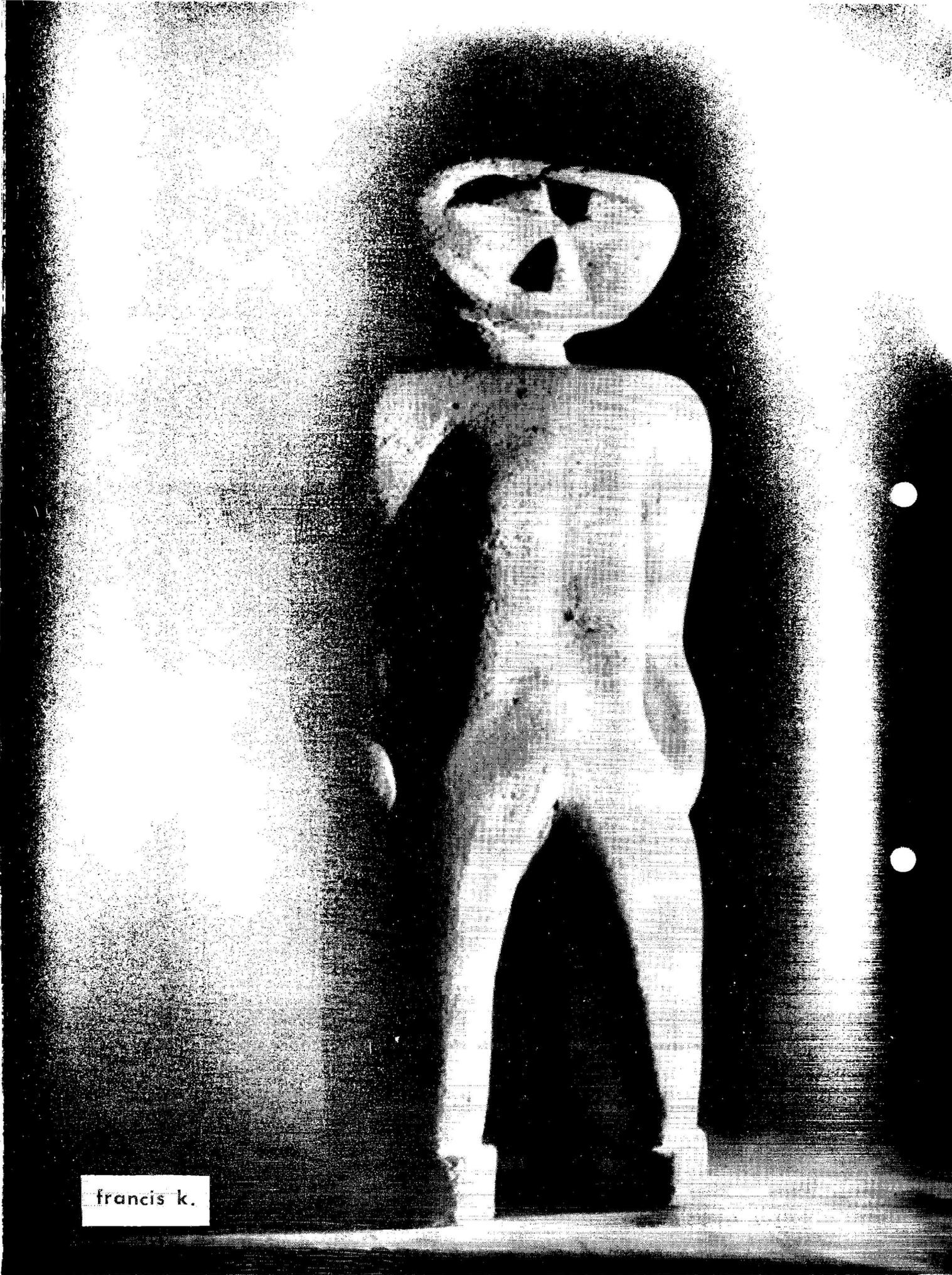
francis k.



FRANCIS BOTHNER



SCULPTURE SUR BOIS



francis k.

je sculpterai mes mots
pour en peupler mon jardin
dire

c'est une rigueur ou un rituel de clerc.
tout s'use en disances, l'alphabet s'use.
les spots dégueulent des mots émasculés. il y a un nouveau ter-
rorisme à la mode : la publicité qui s'enracine sur le vieux ter-
rorisme du fric, il faudrait faire un effort de simplification
et n'utiliser que l'essentiel, mais c'est peut-être trop tard
puisque tout est galvaudé dans les lucarnes publicitaires.

parlez leur de nature
ils vous répondront wallbone, les oiseaux chantent (en oubliant
bien sûr de vous dire que ces volatiles sont en plâtre).

parlez leur douceur
ils vous répondront mir laine doux linge, que sais-je encore.

parlez leur d'hiver
ils vous répondront chauffage électrique intégré.

parlez leur rigueur
ils vous citent le nez de concorde, la géométrie variable et les
bombes à billes.

parlez leur angoisses.
ils vous répondront assurance-vie...

je cesserai un jour de me façonner un jardin irréel et floconneux
où les merles ne peuvent même pas bouffer, où se meurent les om-
bres uniques des contrebandiers à dictionnaires.

mais pourquoi dire

faire chanter des mots pour crever la solitude.
faire rire des mots pour amuser la galerie
se servir des mots pour faire acheter des emballages en mots (sont-
ils bio-dégradables, je l'espère).

mais pourquoi dire

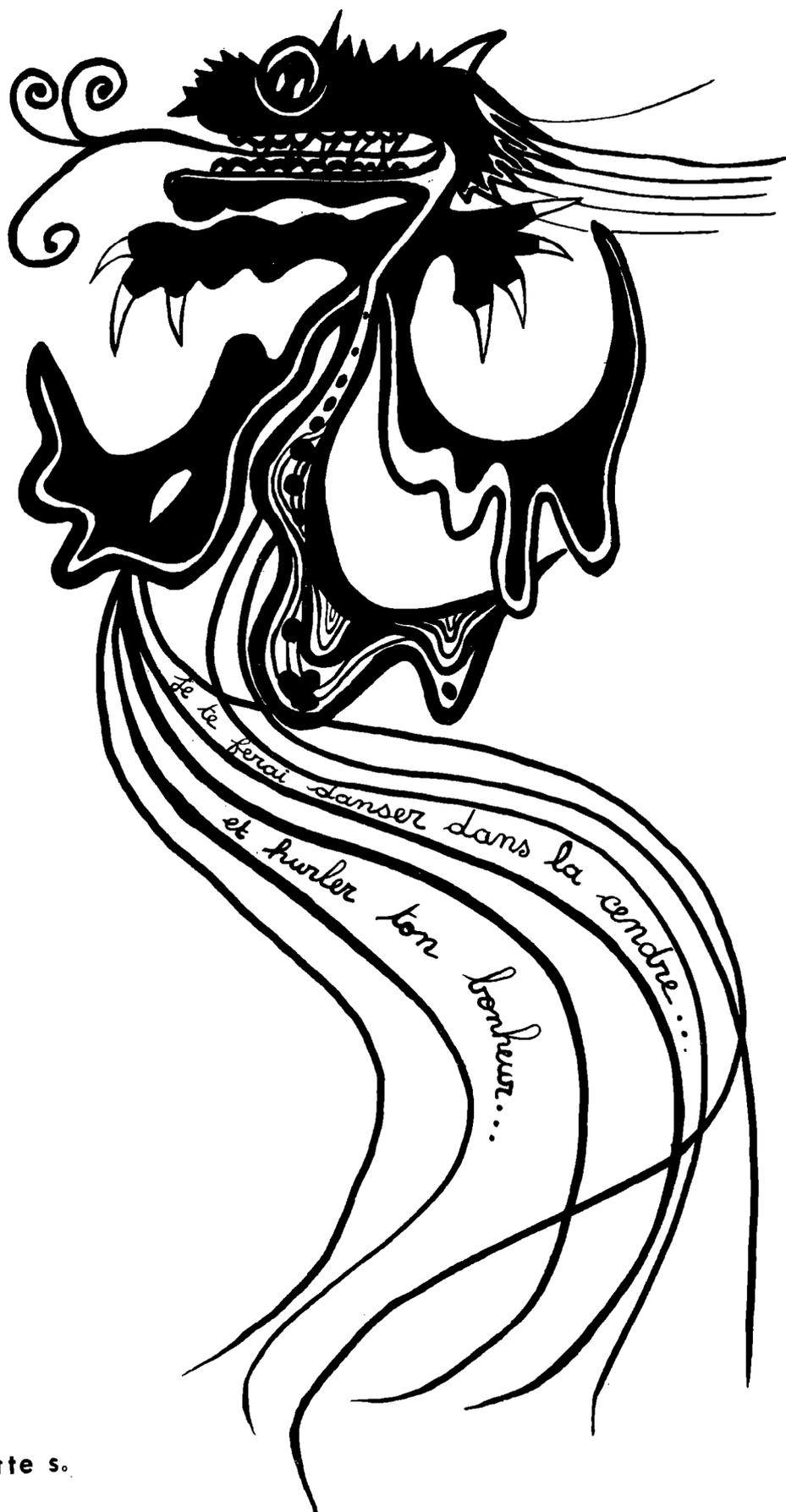
pourquoi dansent-ils sur mes portées calligraphes
pour des mouches à littératures
pour des mouchèpublicités

j'ai du moins une certitude
je n'ai pas souscrit d'assurance-mots.

mais liberté est au-delà des vestiges des alphabets
des publicités vocabulées sur toutes les
routes

ma certitude est au-delà des mots, ce n'est pas contradictoire.
je les sculpterai, je les tisserai s'il le faut
pour en peupler mon jardin.

francis k.



bonheur

hors du temps
hors de l'espace
miraculeusement suspendu entre ciel et terre
comme ces notes égrénées sur la harpe
immatérielles et insaisissables
comme un don immérité
comme une parcelle d'éternité
comme une soudaine et fragile harmonie
que l'on contemple en retenant son souffle
de crainte de la déranger
comme une plénitude
comme une évidence toute simple et éclatante
comme comme ...
comme rien d'autre

entièrement neuf
et entièrement différent.



bernard m.

comme tout le monde
tu as autour de toi
un tas de gens
polis ..
mais moi j'ai rencontré
un croque-mort si
gentil
qu'il a refermé
sur moi le couvercle
sans bruit.
et chacun s'en est allé
de son côté nonvivre
sa vie

anne-marie m.

l'expression musicale ...

la découverte d'un langage, d'un peu de soi, des autres...
j'ai eu envie d'écouter
de donner naissance à des gens
avec les instruments les plus hétéroclites.
j'ai senti qu'un son en appelle un autre
que d'autres les brisent.
qu'ils ont une résonance intérieure :
je me suis laissée entraîner par des rythmes
qui appelaient à danser
je me suis laissée bercer par d'autres .

l'instrument devenait un outil
pour exprimer ma joie, mon calme, ma révolte.

quand on ne connaît pas l'instrument, on le découvre
à chaque nouveau son on construit sa musique.
découvrir la magie des sons ensemble
jouer sans peur du jugement
arriver à une certaine communion : l'espace d'un instant
on est tous d'accord. on se sent bien.

l'important ce n'est pas de savoir jouer
mais d'en avoir envie.

aux ateliers d'expression de thann, nous avons travaillé
avec différents instruments :
des objets métalliques :
 cuillers, mini-globe suspendu à une ficelle,
 xylophone métallique, fut à mazout bosselé ...
des objets en bois :
 cuillers, bâtons, xylophone, avec latte d'acajou
et aussi l'ariel, des flûtes (en bois, en terre) des guitares,
tambourins, marracas...
on peut essayer beaucoup d'autres choses :
cailloux, bouteilles remplies d'eau, tubes en plastique ...

essayez d'harmoniser tout ça
à trois, à quatre, à cinq...
si vous y arrivez, chapeau...

pourtant quelle explosion de joie, de mouvement, de vie
cela peut donner.

denise g.



dans un groupe d'expression écrite
à propos de cheveux... (jeux collectifs d'expression)

cheveux, ça me fait penser à certaines publicités :
"aimez-vous caresser les cheveux d'une femme ? oui,
s'ils sont doux. après le schampoing x, vos cheveux
seront doux, si doux qu'on voudrait les toucher, si
odorants qu'on voudrait y plonger son nez, si soyeux
qu'on voudrait y poser ses lèvres."
cheveux tu attires ... aimant du désir, voile pudique
jeté sur un corps nu ... voile que l'homme aime à ca-
resser, respirer, dont il aime s'enivrer jusqu'au
bout du songe où la chevelure devient cascade et le
corps pays.
le corps paysage
et la caresse voyage
jusqu'aux champs électromagnétiques du désir ... du
désir désiré assouvi et vécu véhiculé fil à fil dans
cette masse organisée et qui soudain se libère en une
explosion de mille soleils
en un éblouissement fulgurant
en un délire fou
puis tout s'apaise et se calme.

cheveux de l'agent secret ce joli cheval de magritte

le mystère plane dans ce regard chevallin et humain
à crinière féminine. crinière du cheval au galop,
crinière qui flotte dans le vent, n'ayant plus à se
soumettre à la pesanteur, mais pour mieux s'harmoniser
aux caprices du souffle qui l'entoure
crinière du cheval fatigué, épuisé, qui pend lamen-
table, collée par la sueur, ternie par la poussière,
sans vie, morte ... comme aurait été un jour peut-être
celle du cheval surréaliste s'il avait vécu ... cheval
qui nagerait entre les nuages et volerait entre deux
eaux et dont chaque poil de la crinière serait hamme-
çon pour poisson se laissant prendre ou pendre.

cheveux longs, courts je les préfère longs.
longs la nuit et courts le jour.
cheveux au vent sur sa honda super-érotique la nuit,
crâne rasé le jour homme ordinaire qui voyage en train.
cheveux courts c'est pratique, ça ne vient pas dans les
yeux, mais cheveux longs là, je m'arrête ... il
faut que j'attende que ça pousse ...
pourquoi les hommes préfèrent-ils les cheveux longs ?
pour mieux éviter le visage qui s'offre à eux ? pour
ne pas avoir à distinguer les traits précis de l'autre ?
je ne puis le dire, je ne suis pas un homme ... passe à
francis ...
parce que cheveu délire la nuit est rousse et le phare
éclaire le chanvre de sa nuque sur mon écran :
ciné voyage désir délire orgasme

au départ, un mot : l'Espagne. (jeu collectif d'expression)

Espagne, ça rime avec montagne, avec cognac.
mais un pays sans liberté
ça rime à quoi ?
ça ne rime à rien de croire à chaque fois
que la mort d'un tyran supprimera la tyrannie,
car le peuple se fout des gardes civiles,
du flamenco pour touristes en mal de folklore,
des opérations répétées de leur Franco.
Franco, encore lui, toujours lui et tous ceux
qui sont complices
Franco ne serait pas, s'il n'y avait pas tous les autres :
ne sommes-nous pas tous complices ?
assis dans notre confort, nous nous permettons d'analyser
et de juger
est-ce cela qui nous étonne ?
est-ce cela qui détonne ?
Lorca assassiné n'attirait-il pas tant de journalistes ?
hé, on n'arrête pas le progrès, même en Espagne,
les hôtels pour touristes continueront de fleurir.



françoise s.

cadavres exquis : jeux collectifs d'expression.

les loutres expressives
tombent doucement
dans le temps nébuleux
là où les coupeurs de citrons s'engueulent.

le grand-père Noël
clapotera de façon fort délicieuse
quand la lune sera rouge sang
dans la cheminée.

un cafard affamé clignote
douceusement à minuit précises
dans un cratère sans fond.

les rêves fous démantelés
coulent lamentablement
sous les pôles
au lieu-dit "expression"
quand les roses n'embaument plus.

les flocons d'étoiles
glissaient paresseusement
il y a juste dix ans
dans un petit bistrot de campagne.

pourquoi ? parce que ... : jeux collectifs d'expression

pourquoi vous trémoussez-vous ainsi en chemise de nuit ?
parce que la flûte de la nuit a charmé mes oiseaux.

pourquoi les blocs sont-ils logiques ?
parce que, parce que, disent les enfants de quatre ans.

pourquoi y-a-t-il un ver dans une pomme ?
parce qu'il faut soupeser avant de vendre.



marie-thérèse b.

Le vent passe ...

le vent passe
les herbes se penchent
j'écoute la nature

le souffle arrive
je me remplis
et je vis

la flamme brielle
la lumière m'éblouit
je suis éclairée

l'argile prend forme
il se fond dans mes mains
mon être en frémit

la porte s'ouvre enfin
je vois l'infini
je cherche à l'atteindre

le bois brûle
je le vois rougir
et j'ai chaud

lumière, vie, temps qui passe
infini, soleil, danse, chant
la roue du moulin tourne
souvenirs...

mon corps s'ouvre
je me vois
et je vois les autres

mon âme est disponible
j'appelle
et je partage

l'oiseau passe
porté par le vent
il vit.

les machines ont cassé
brisé bien des choses
et j'ai mal

je crie non
aux choses insensées
qui animent le monde
de bien des humains
qui m'écoute ?

je me révolte
quand je sais
quand je vois
qu'on tue la terre

je suis triste
quand je sais
quand je vois
qu'ils se disputent des biens

je ne sais que penser
quand je sais
quand je vois
qu'ils ne me comprennent pas

j'avais besoin de comprendre
j'ai senti bien des choses
j'ai l'impression de toucher
à l'infini de ces choses
je veux aller plus loin

sans se mutiler
savoir vivre
sans violence
savoir aider

sortir de soi
sortir de l'incognito
de l'indifférence
être enfin soi
et tout est transfiguré

le soleil se lève
dans un ciel serein
il nous réchauffe

la vague vient
se brise
et se retire éternellement

les galets ont roulé
j'ai écouté leur musique
je me laissais bercer

la lune a brillé
comme un bout de cristal
entre les sapins

nous avons marché
dans le demi-jour
dans le silence

c'était là-bas

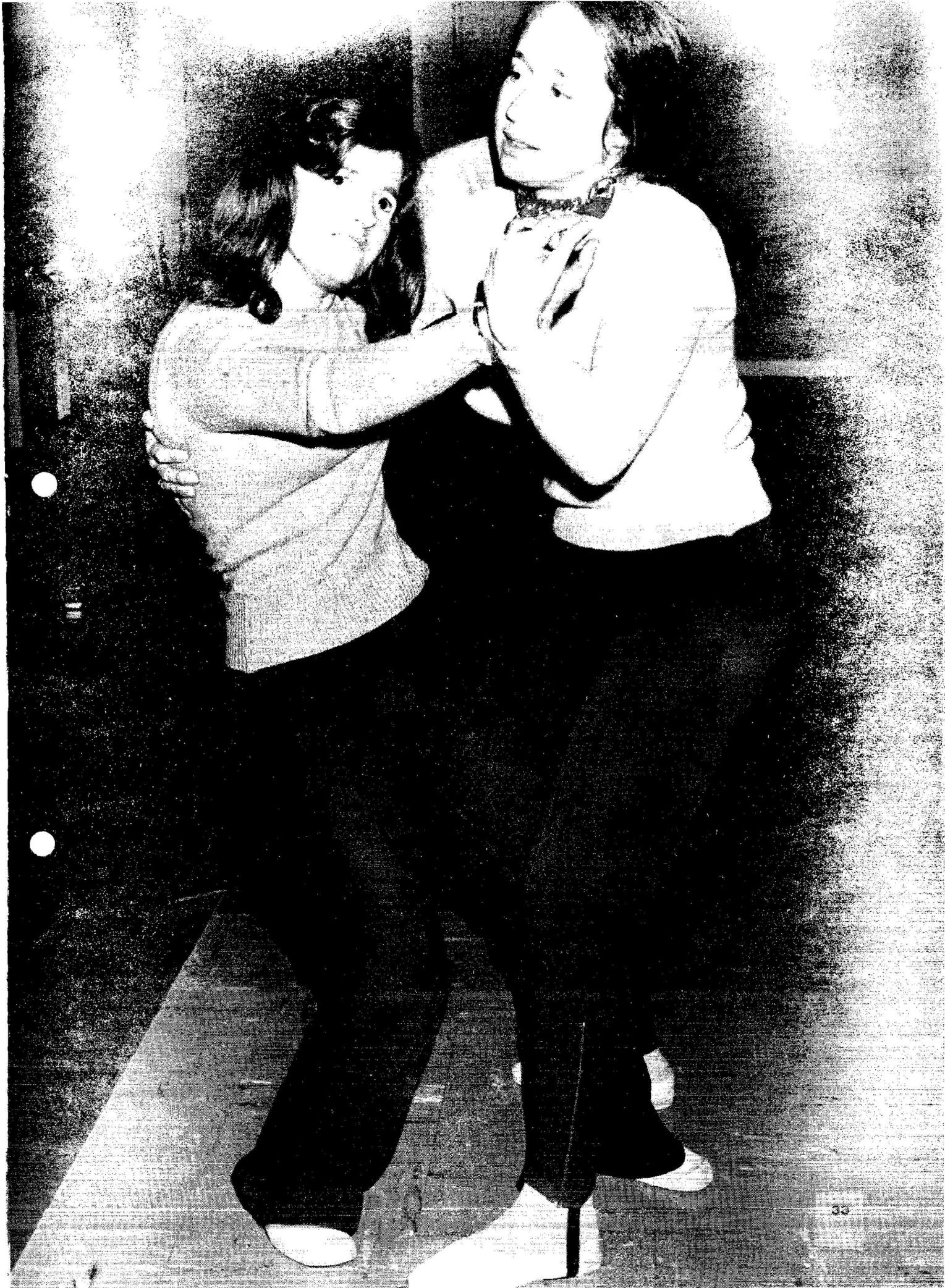
j'ai écouté la montagne chanter
l'air était pur
je me suis endormie

j'ai dansé toute la journée
j'ai retrouvé le sourire
et je me suis sentie moi

homme, regarde-toi
regarde autour de toi
arrête de massacrer
et dis-moi ce que tu vois
ce que tu es...

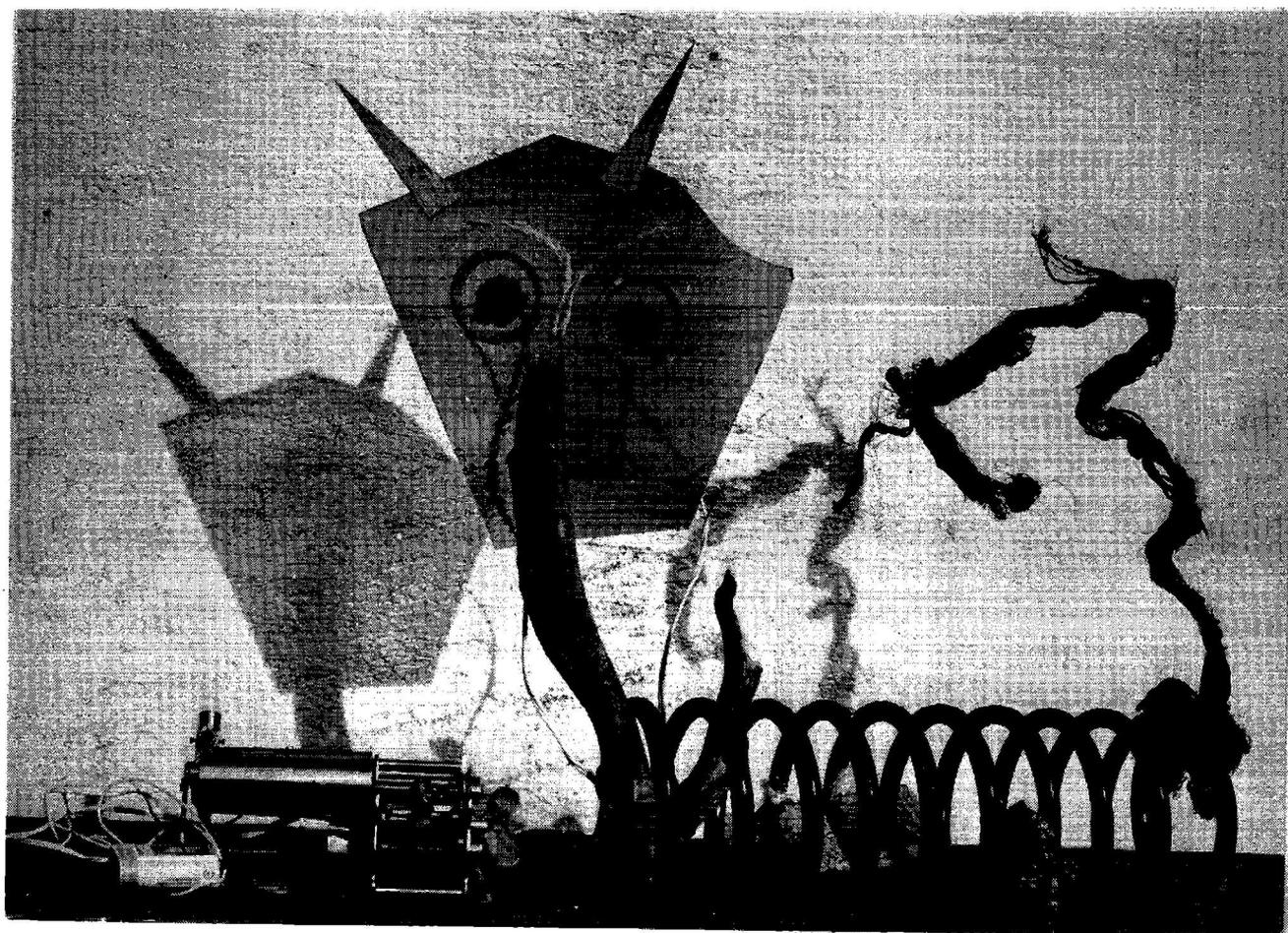
denise g.

La musique s'arrête.
la statue se fige, de pierre.
il est prisonnier.
impossible de se libérer.
si...



néons sans fleurs
ni ombre ni parfums
papiers froissés au rythme de l'interrupteur
sans faux jours
sans aube ni crépuscule
avalanche de tiroirs
accablés d'ordre
et de sécurité
la case de l'oncle tom
en tôle ondulée
propre nette dure
et dans une forêt d'oeillades
où le regard se fait rare
il n'arrive plus
que le musée des sentiments.

paul d.



annette s.



jean l.